

A. Vergne-Rudio

A la découverte de la langue françaiseCours de lecture, textes et exercices 1 – La langue
classiqueÉditions Nordegal, 1995. 63^{FF} ISBN 2-907158-06-6

reviewed by Liam Murray, University of Warwick

This book is a collection of 25 short literary extracts ranging from La Fontaine (1668) to Madelrieu (1983) with the majority of texts originating from the mid-twentieth century. The choice of text has been made with the foreign language learner in mind. The editor declares that: « Les textes de cette méthode ont été choisis pour leur humour, leur intérêt humain et, bien sûr, pour la qualité de leur style ». The reader is certainly exposed to a variety of styles (including a quick taste of poetic styles from Apollinaire and Verlaine), and to some human interest stories. Humour, however, forever remains entirely subjective. Despite the (multiple) efforts of Sempé and Goscinny's *Petit Nicolas* and Gripari's engaging little tale of *Le Géant aux Chaussettes Rouges*, many of the students with whom this reviewer used these stories failed to appreciate the humour. This is not the place to evaluate the literary merits of the texts on offer, merely to evaluate the *méthode de lecture proposée*. Vergne-Rudio recommends a silent reading of a text, then distribution and commencement of the language work. Acceptable perhaps with the shorter texts but not with the longer extracts. The language tasks following each text are uniform. The *langue* section always involves multiple choice grammar constructions and despite L.J. Watson's endorsement at the back of the book, this reviewer whilst not crying "heresy" has found this to be a method seldom used in U.K. language teaching. The remaining language tasks are effective in moderation although they remain in some danger of becoming perfunctory through their repetitiveness. The *vocabulaire* section is a gapfill exercise with synonyms. The *verbes* exercises are gapfills with tenses, conjugation and a short composition. The *compréhension* uses more MCQS, this time simply verifying details from the text. The final *expression écrite* prompts for written responses and the questions are generally quite pertinent despite the ubiquitous invitation: *Trouvez un autre titre*. This aspect lends a heavy air of predictability to the language tasks and thus renders them less motivating over a longer term. This is a useful book for teachers and tutors to dip into occasionally. However, it would be limiting and repetitive as a coursebook.

Marie-Noëlle Lamy

The Cambridge French-English Thesaurus

Cambridge University Press, 1997

0 521 56348 8 (dur) £45; 0 521 42581 6 (mou) £15.95

compte-rendu de Jean-Claude Rolland

Centre International d'Études Pédagogiques de Sèvres,
France

C'est un bien bel et bon outil que celui qui nous est proposé en ce début d'année par la Cambridge University Press. Il faut le dire d'emblée, même si un compte-rendu se doit de faire les inévitables critiques sans lesquelles il ne serait pas crédible. Elles viendront. En attendant, que les futurs acheteurs, lecteurs, utilisateurs de cet ouvrage sachent qu'ils ne perdront ni leur temps ni leur argent en l'acquérant ou en le consultant.

Marie-Noëlle Lamy, de l'Open University, propose donc à tous les "English-speaking learners and users of French" — auxquels, pour ma part, j'ajouterais les "French-speaking learners and users of (British or American) English" — un ouvrage qui s'intitule, faute de mieux, *Thesaurus*. Ce titre est corrigé dès la première ligne de la présentation : "This is the first ever bilingual thesaurus of its kind", et c'est vrai : il y a loin des bonnes vieilles listes thématiques des « vocabulaires bilingues » de jadis à un ouvrage aussi riche et aussi bien organisé que celui-ci.

Le troisième tiers de ce volume de 326 pages est occupé par un double index alphabétique, la partie anglaise suivie de la partie française, où sont répertoriés tous les mots cités dans le corps du texte proprement dit, avec mention du (ou des) paragraphe(s) de référence. J'ai commencé par l'index, car c'est ce que l'auteur elle-même conseille de faire dans son mode d'emploi : il faut connaître au moins un mot pour vérifier ensuite dans la partie thématique si ce mot convient bien à ce que l'on veut dire ou s'il n'existerait pas un synonyme ou une tournure mieux appropriée.

Et là, effectivement, on va retrouver le mot en question au sein d'un ensemble lexical relevant d'un même (sous-) thème, avec ses synonymes, des exemples avec leur traduction (sans oublier les éventuelles variantes us), des précisions sémantiques, contextuelles et situationnelles, des locutions, des citations, des proverbes, des informations sur les registres de langue, et d'éventuels renvois à d'autres thèmes ou sous-thèmes. La présentation sur deux colonnes, paragraphes séparés et numérotés, mots-vedettes en caractères gras, points d'usage en grisé,

quelques rares croquis, tout est fait pour rendre la consultation et la lecture aisées et agréables, sans coûteuse perte de place.

Passons aux critiques. J'ai fait quelques tests. J'ai cherché *occasion* : je n'y ai pas trouvé « d'occasion », ni à l'unique renvoi du mot-vedette, ni comme antonyme de *neuf*. A *nouveau* pas plus qu'à *ancien*, je n'ai trouvé que ces deux mots fonctionnaient souvent ensemble en opposition. Ni *récent* ni *récemment* n'apparaissent dans l'index. Le mot *affaire* bénéficie de deux renvois, les affaires commerciales (« faire des affaires »), et celles, concrètes, qu'il faut parfois ranger sous peine de les égarer, mais je n'ai trouvé nulle part « faire une (bonne/mauvaise) affaire », « avoir affaire à qqn », « faire l'affaire », etc. Il y a bien le « Ministre des Affaires Étrangères » au chapitre de la politique, mais pas de renvoi à cet emploi dans l'index, ce qui est dommage. Pour le verbe *échapper*, j'ai bien trouvé que quelqu'un pouvait « échapper à quelque chose », mais pas le contraire. Bref, si ces quelques tests sont significatifs, il y a quand même pas mal de choses qui ont *échappé* à l'auteur. Ce *thesaurus*, malgré sa richesse évidente, présente des faiblesses regrettables mais qui, n'en doutons pas, verront leur nombre se réduire au fil des éditions successives que l'on peut d'ores et déjà lui prédire.

Michèle Boularès et Jean-Louis Frérot

Grammaire progressive du français. Niveau avancé

CLE International, 1997; ISBN 2 0903 3872-5
(27 rue de la Glacière 75013 Paris; courriel:
cle.int@FranceNet.fr)

compte-rendu de
Jean-Marc Dewaele, Birkbeck College, University of
London &

Jacques Dewaele, professeur emerite
College d'Europe et Ecole Normale, Bruges

Avec 400 exercices en 27 chapitres sur 192 pages les auteurs présentent un manuel efficace au niveau avancé (*destinée aux étudiants ayant suivi environ 250 heures de cours*), avec un minimum de métalangage. La structure se présente comme suit: la grammaire et deux ou trois exemples sur la feuille gauche; les exercices en groupes de 4 à 6 phrases ou applications à droite. Six « bilans » ou pages d'évaluation reprennent l'essentiel des chapitres précédents. Les corrigés sont disponibles dans un livret séparé.

Les exercices demandent de compléter des blancs, de former ou de compléter des phrases, et souvent de répondre à des questions ou d'imaginer la suite d'un paragraphe. Cette incitation à la créativité, cette invitation à l'imagination, toujours dans le cadre strict des objectifs grammaticaux, sont originales et rafraîchissantes. Dans les « annexes », la « Construction des verbes » s'avère très utile lorsqu'il s'agit de montrer combien la différence de préposition entraîne la différence de sens, comme dans *assister quelqu'un* et *assister à quelque chose* ou *réduire à quelque chose* et *réduire en quelque chose*. Bref, un manuel qui distingue et souligne les éléments utiles et intéressants dans une formation plus poussée. Manuel enfin qui convient aussi bien dans le travail autonome que dans le cadre scolaire.

Jacky Girardet & Jean-Louis Frérot

Panorama de la langue française

Paris : CLE International, 1996

Ill.; [159 p.]; 26cm/18cm; Couv. en coul.

compte-rendu de J.-M. N'zikou

Fort de ses 159 pages, *Panorama 3* est le troisième niveau d'une méthode de français langue étrangère qui s'adresse essentiellement à des étudiants grands adolescents ou adultes ayant suivi 250 heures de cours. Cette méthode, qui se réclame très explicitement d'une approche communicative, « vise l'acquisition d'une double compétence : communicative (compétence de compréhension et expressions orale et écrite) et culturelle (connaissances et comportements) » (p.2). Elle s'articule autour de douze unités qui se présentent comme une succession de doubles pages autonomes « visant un objectif unique et explorant un thème particulier ».

Les auteurs privilégient deux approches convergentes de la communication: « l'une qui fait découvrir la langue à travers des documents écrits et oraux et qui exploite ensuite ces découvertes à des fins d'expression et de compréhension; l'autre qui suscite d'abord un besoin de production en lançant les étudiants dans un projet généralement collectif et qui fournit ensuite les moyens linguistiques nécessaires à cette réalisation ». Une place notable y est faite à l'autonomie de l'apprenant en tenant compte des spécificités individuelles d'apprentissage. Textes, documents écrits et documents oraux authentiques, variés et de tous types (tableaux de vocabulaire et de grammaire, exercices pour le renforcement des automatismes ou pour l'intonation, activités de production ou de compréhension

Comptes-Rendus de Lecture

guidées) viennent constituer la gamme d'outils grâce auxquels l'étudiant peut optimiser son apprentissage. Cet ouvrage propose également une révision systématique des connaissances, de même qu'elle permet aux apprenants d'acquérir des stratégies de lecture en relation avec les différents types de textes que comporte la méthode (nombreuses photos, coupures de presses, littérature, &c.).

L'autre pilier de cette méthode est la culture qui y est abordée selon une approche thématique. Les thèmes sont présentés de manière à susciter des confrontations entre les cultures, lesquelles cultures sont illustrées par des documents authentiques. L'index qui figure à la fin de la méthode est une idée heureuse qui donne un balayage assez net des points de grammaire traités, des actes de communications soulevés, du vocabulaire, des auteurs et des types de textes retenus. Mais il reste tout de même que cette méthode, malgré toutes les bonnes intentions affichées par ses concepteurs, n'a pas su se départir des stéréotypes pour ce qui est de la présentation de la culture. On y lit encore ici ou là un peu de jacobinisme linguistique parisien qui réduit la culture française à la culture parisienne.

Claire Leroy-Miquel, Anne Goliot-Lété
**Vocabulaire Progressif du français avec 250
exercices**

Paris : CLE International, 1997
Ill.; [190 p.]; 25cm/18cm; Couv. en coul.
compte-rendu de J.-M. N'zikou

Le *Vocabulaire progressif du français* est un livre qui allie assez nettement la sobriété et l'aspect ludique dans sa présentation. Conçu pour être utilisé aussi bien en classe qu'en auto-apprentissage, il s'adresse essentiellement à des étudiants adultes et adolescents de niveau faux débutants et intermédiaire. Pas moins de vingt cinq thèmes, allant de la manière de se présenter au tourisme, y sont abordés. L'objectif des auteurs dans cet ouvrage est double :

- d'une part donner à l'apprenant l'occasion de se familiariser avec l'usage d'un vocabulaire qui traduit des situations concrètes de la vie quotidienne en France;
- lui permettre d'accéder aux codes culturels des Français d'autre part.

C'est ainsi que l'accent est mis par exemple sur les habitudes culinaires des Français (chapitre 22), le système d'enseignement (chapitre 15), etc. Les thèmes sont traités suivant une approche communicative. Une place de choix est faite aux actes de parole («se saluer» p. 6, «comment demander le prix» p. 138,...).

Les unités de la langue sélectionnées par les auteurs sont «soit expliquées simplement et clairement, soit mises en contexte dans des phrases, des histoires, des dialogues, des mises en scène grâce à des illustrations, à des schémas ou bien encore à une présentation particulière faisant apparaître par exemple que le temps s'améliore a pour contraire le temps se dégrade ou que se réveiller a pour symétrique s'endormir».

Les exercices sont présentés sous forme de mots croisés, de reconstitution de texte, de choix multiples. Ils sont classés par ordre de difficulté croissante à l'intérieur de chaque page, et sur l'ensemble du chapitre. Les vingt cinq chapitres du manuel sont autonomes, ce qui offre à l'apprenant le loisir de les aborder suivant l'ordre qui lui convient. En fin d'ouvrage, un index permet à l'étudiant de s'orienter à travers les chapitres.

Toutefois, si cet ouvrage peut constituer un utile complément aux méthodes de français langue étrangère, il présente tout de même quelques lacunes. Des lacunes qui très certainement n'entament pas la qualité de ce livre. Les auteurs n'ont pas mis un tableau de conjugaison des verbes et l'alphabet phonétique international qui peut être très utile pour des apprenants soucieux d'avoir une bonne prononciation. On pourrait également signaler le problème posé par le contenu culturel des images utilisées dans le manuel. Car rien ne donne à penser que les apprenants qui travaillent en autonomie auront la même lecture des images (page 56-57: *elle hausse les épaules, elle salue de la tête, le tatouage, il fronce les...*) que les concepteurs du manuel.